



Ecclésia 38

Transmettre la Parole de Dieu aujourd'hui en Isère

Les « actes » du rassemblement



10-11 novembre 2008

*Lycée Saint-Marc
Nivolas-Vermelle*

Transmettre la Parole de Dieu aujourd'hui en Isère - Invitation de Mgr de Kerimel

Tel est l'immense défi proposé à notre Église diocésaine. Ceux qui nous ont précédés l'ont relevé à leur époque, ceux qui nous succéderont le relèveront dans un autre contexte. Il nous revient de répondre aujourd'hui à l'appel de Dieu et de prendre notre part de la mission de l'Église, ici et maintenant.

Comment faire ?

Dès que nous voulons répondre à cette question, nous sommes tentés de nous présenter une quantité de raisons pour nous persuader que c'est mission impossible : nous manquons de moyens, nous ne devons pas faire de prosélytisme, nous n'intéressons plus personne, l'Église a un discours trop ringard, etc... Mais quand on rejoint les questions fondamentales qui habitent le cœur humain, on est étonné de constater l'actualité de l'Évangile qui répond à la quête de sens de beaucoup de nos contemporains.

Avant de répondre à la question « comment faire ? », il est donc nécessaire de nous remettre nous-mêmes à l'écoute de la Parole de Vie, de nous laisser bousculer et transfor-

mer par Elle. Comme pour les Apôtres, il faut que Jésus Ressuscité ouvre notre cœur à l'intelligence des Écritures (cf. Luc, 24, 45), et nous fasse vivre une nouvelle Pentecôte pour nous renouveler dans la foi et la charité. « La mission est un problème de foi, elle est précisément la mesure de notre foi en Jésus-Christ et en son amour pour nous » (Jean-Paul II, *Redemptoris Missio*, 11).

Ce rassemblement « Ecclesia 38 » est pour notre Église diocésaine l'occasion de laisser Jésus Ressuscité fortifier notre foi. Il se veut un temps fort à l'écoute de la Parole de Vie, un temps d'expérience spirituelle en Église, un temps de réflexion sur les chemins nouveaux de l'évangélisation et de la catéchèse pour notre temps, à partir des orientations nationales pour la catéchèse.

Que l'Esprit Saint soit le principal Acteur de ces journées, et vienne parler au cœur de notre Église diocésaine !



Guy de Kerimel
Évêque de Grenoble-Vienne

Sommaire le « livret des actes »

Ouverture du rassemblement par Mgr de Kerimel	3
Introduction à la Lectio Divina par le Frère Enzo Bianchi	5
Intervention de Mgr Dufour	10
Les 30 forums de propositions	14
Les propositions des carrefours retenus par thème	19
Conclusions du rassemblement par Mgr de Kerimel	22
Homélie de la messe de cloture	24
Chant du rassemblement	26
Bibliographie d'Enzo Bianchi	28

Ouverture du rassemblement par Mgr de Kerimel



Chers frères et sœurs, chers amis, j'ai beaucoup de joie à vous retrouver ce matin et je vous remercie d'avoir répondu à mon invitation. Je salue le Frère Enzo Bianchi, moine, fondateur de la communauté de Bosé près de Turin qui était au Synode des évêques à Rome ; il nous parlera de la lectio divina. Merci d'avoir accepté de franchir les Alpes pour venir jusqu'à nous. Je salue Mgr Christophe Dufour, archevêque coadjuteur d'Aix-en-Provence, (diocèse où j'ai exercé mon ministère de prêtre), président de la Commission épiscopale pour la Catéchèse et le Catéchuménat ; il a été l'un des acteurs principaux du rassemblement national « Ecclesia 2007 » à Lourdes.

Nous allons passer deux jours ensemble à l'écoute de la Parole de Dieu ; à l'écoute de l'Esprit Saint qui nous conduit à la Vérité tout entière et qui ne cesse de nous « ajuster », de nous adapter à la mission que le Christ nous a confiée ; à l'écoute les uns des autres.

Quel est le but ? Je redis ici ce que j'avais écrit et répété dans mon message d'hier aux paroisses : je souhaite que nous trouvions « *un nouvel élan pour évangéliser le monde qui nous entoure, et plus directement l'Isère, département où Dieu nous a mis* ». Je souhaite que notre diocèse saisisse le moment favorable pour une nouvelle étape de l'évangélisation, au début du 3ème millénaire. L'Église en France, depuis quelques années, opère des déplacements, découvre un nouveau rapport au monde après avoir fait le deuil d'une société française encore globalement référée au christianisme ; l'Église sort de ses complexes et adapte sa mission à ce nouveau contexte social.

Des textes et des événements marquent cette nouvelle étape : La « Lettre aux Catholiques de France » : Proposer la foi dans

la société actuelle » (1996) ; la démarche « Aller au cœur de la foi » qui a conduit aux Orientations nationales pour la Catéchèse ; en 2004 « Toussaint 2004 » à Paris : congrès européen d'évangélisation qui a montré une Église rajeunie, proposante, en dialogue avec la société ; en 2007 « Ecclesia 2007 ». Il faut relier ces signes de l'Esprit Saint, cette trame qui se tisse sans qu'elle ait été programmée par un esprit humain, au Synode sur la Parole de Dieu qui vient de se vivre à Rome, et à la redécouverte, depuis quelques années, de la lectio divina (on peut rajouter l'année Saint Paul). Il y a là des courants de fond qui traversent l'Église. Il me semble important que notre Église diocésaine puise à ces courants pour se renouveler profondément et ainsi poursuivre sa mission avec un souffle nouveau.

Pour bien comprendre le contexte social qui est le nôtre, je reprends quelques citations de la « Lettre aux Catholiques de France ». La lettre part du constat que l'Église catholique ne recouvre pas toute la société française. Elle a perdu en surface sociale ; Elle ne tient plus tout et Elle ne peut plus tout bénir, tout « baptiser ». Entre la société et l'Église, il y a non pas un divorce – les chrétiens sont et restent des citoyens à part entière - mais une distanciation et des incompréhensions.

« *Mais si l'Église catholique ne recouvre pas toute la société, si Elle a renoncé à toute position dominante, Elle demeure missionnaire... pour le dire autrement, nous ne renonçons pas à être une Église pour tous* » (p. 35). L'Église est « *présence sacramentelle* » (p. 35), « *signe et moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain* » (L.G. 1) dans la société qui est la nôtre. « *Au temps où l'Église faisait pratiquement corps avec la société globale, malgré bien*

des contradictions et des affrontements, la transmission de la foi s'opérait d'une façon quasi automatique, les mécanismes de cette transmission étant d'ailleurs intégrés aux fonctionnements normaux de la société... Nous ne pouvons plus seulement nous contenter d'un héritage, si riche qu'il soit. Nous avons à accueillir le don de Dieu dans des conditions nouvelles et à retrouver en même temps le geste initial de l'évangélisation : celui de la proposition simple et résolue de l'Évangile du Christ ». (p. 36-37).

« Ce qu'il suffisait naguère d'entretenir doit être aujourd'hui voulu et soutenu. Toutes sortes de démarches qu'une population majoritairement catholique nous demandait, en se coulant dans des automatismes communément admis, doivent être désormais proposées comme l'objet d'un choix ». (p. 38). La pastorale de l'accueil doit aussi devenir une pastorale de la proposition.

« Dans les périodes critiques, c'est toujours d'un approfondissement de la foi qu'ont procédé les grandes réformes religieuses et spirituelles, les mouvements de renouveau théologique et apostolique. A chaque époque, les croyants sont appelés à ressaisir d'une façon particulière le sens de la Parole que Dieu leur adresse » (p. 39).

C'est la démarche que je vous propose et que nous allons essayer de vivre durant ces

deux jours. Nous sommes rassemblés pour nous recentrer sur la Parole de Dieu, pour vivre une expérience spirituelle en Église diocésaine et pour réfléchir à la manière de transmettre la Parole de Dieu aujourd'hui en Isère. On ne peut se contenter de chercher de nouvelles recettes. Certes, il est important de connaître et comprendre les déplacements auxquels nous invitent les orientations nationales pour la catéchèse, mais la priorité est notre propre transformation personnelle. Ceux qui ont participé à Ecclesia 2007 l'ont bien compris.

Nous allons partager un certain nombre d'initiatives mises en place dans le diocèse. Aucune n'est en soi une norme. Mais elles peuvent donner des idées, stimuler les mises en œuvre. Il est un peu tôt pour opérer un discernement. Les orientations diocésaines que j'ai promulguées sont un cadre général qu'il me faudra affiner, avec votre aide.

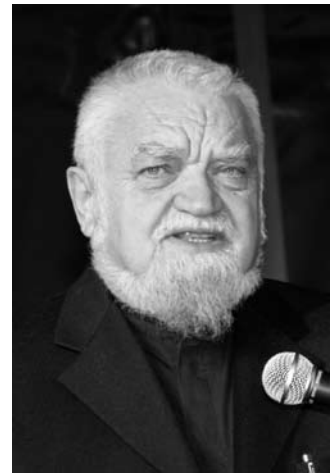
Pour l'instant, c'est à la Parole de Dieu qu'il faut revenir, c'est d'Elle qu'il faut repartir.

Je termine en saluant particulièrement les délégués des paroisses, qui, à travers une phrase, un « slogan », nous disent ce qui s'est vécu hier sur leurs paroisses. C'est bien tout le diocèse qui est en mouvement pour être renouvelé dans la mission prophétique qui est la sienne.

Bonne rencontre Ecclesia 38 à tous.

† Guy de Kerimel
Évêque de Grenoble-Vienne

Introduction à la *Lectio Divina* par le Frère Enzo Bianchi prieur de Bose



Chacun de nous peut éprouver des difficultés dans sa prière personnelle. C'est vrai : il n'est pas facile de maintenir, avec assiduité, un moment chaque jour pour renouveler notre intimité avec le Seigneur. Pourtant combien ce temps de ressourcement quotidien est important pour notre vie de foi ! Pour répondre aux questions que cela pose, je tenterai de donner quelques pistes, en indiquant avant tout un chemin à la fois traditionnel et à chaque fois nouveau pour qui le parcourt, celui de la lectio divina.

Écouter Dieu qui nous parle

Tout d'abord, il m'importe de le dire : que personne ne s'étonne et ne se désespère pas si la distraction le surprend quand il trouve finalement un moment dans la journée pour se recueillir et prier. Mille choses, peut-être même bonnes en soi, nous distraient de l'attention pour le Seigneur et nous semblent plus importantes que ce peu de temps que nous voudrions consacrer à l'écouter et à lui parler en face-à-face, « comme un ami le fait avec son ami ». C'est la tentation la plus quotidienne, peut-être aussi la plus dangereuse, parce qu'elle semble ne concerner qu'un aspect marginal de la vie chrétienne : au fond, dirons-nous, si je ne prie pas maintenant, je peux toujours prier à un autre moment, je pourrai me concentrer sur la Parole de Dieu quand je serai plus tranquille, après avoir résolu tel problème urgent... C'est une tentation ancienne, que tout croyant connaît tôt ou tard.

Pour y faire face, je veux donc vous conseiller une pratique tout aussi ancienne, une manière de chercher le dialogue avec Dieu à travers sa Parole : la lectio divina. Il s'agit d'une façon de lire l'Écriture sainte qui, se produisant dans la foi, dans la prière, dans l'ouverture à l'Esprit saint, devient écoute de la Parole de Dieu qui, au travers de la page biblique, s'adresse personnellement à nous. Cette « méthode » de lecture priante de l'Écriture se fait à la lumière du Saint-Esprit, car seul l'Esprit qui a inspiré les auteurs bibliques peut ressusciter la page écrite il y a si longtemps pour en faire une Parole vivante aujourd'hui. La lectio divina vise à interpré-

ter l'Écriture à travers l'Écriture elle-même, à faire émerger du texte écrit une Parole vivante. Elle nous conduira à la prière, en nous amenant à nous adresser à Dieu avec les mots mêmes qu'il a lui-même utilisés pour s'adresser à nous.

D'ailleurs, il y a quelques années, le pape lui-même invitait les fidèles à la pratique de la lectio divina pour renouveler leur foi et leur prière. Voici ce qu'il écrivait : « *Il n'y a pas de doute que le primat de la sainteté et de la prière n'est concevable qu'à partir d'une écoute renouvelée de la Parole de Dieu. Il est nécessaire, en particulier, que l'écoute de la Parole devienne une rencontre vitale, selon l'antique et toujours actuelle tradition de la lectio divina permettant de puiser dans le texte biblique la parole vivante qui interpelle, qui oriente, qui façonne l'existence.* » (Novo millennio ineunte, 39.)

Un chemin en quatre étapes

Les racines de la lectio divina remontent jusqu'à l'Ancien Testament. Mais l'interprétation de l'Écriture que faisaient les Pères de l'Église en est également très proche. Le nom lectio divina naît avec le monachisme occidental. C'est d'ailleurs un moine du XIIe siècle, Guigues le Chartreux, qui en a balisé l'itinéraire, devenu classique. Pour lui la lectio divina est une opération en quatre temps, un chemin marqué par quatre étapes : la lecture, la méditation, la prière, la contemplation. Il écrit : « *La lecture porte la nourriture à la bouche, la méditation la mâche et la broie, la prière en acquiert la saveur et la contemplation est cette saveur elle-même qui réjouit et refait.* » (L'échelle des moines, I.)

Bien sûr, ce schéma ne fournit pas une recette, mais l'indication d'un itinéraire de liberté qui n'a certes pas à être considéré de manière mécanique. Bien souvent la méditation devient prière et contemplation sans même que nous nous en apercevions : dans la pratique, il n'y a pas de frontière précise ni

de déroulement chronologique absolu entre ces divers éléments. Plus encore que d'une « technique », il s'agit d'un « art » ! On pourrait, en fait, résumer l'ensemble de la démarche en deux moments : une inspiration, qu'est la lecture de la page biblique et la méditation (en un mot : l'écoute, qui vise à faire émerger en nous ce que le texte dit), et une expiration dans la prière et la contemplation (pour ainsi dire notre réponse à Celui qui nous a parlé à travers l'Écriture ; où émerge davantage le lecteur avec sa vie et son expérience de foi). Oui, la lectio divina est un mouvement respiratoire, où ce que l'on « respire » est la Parole de Dieu, sa volonté.

Mais trêve de discours. Comment « fait-on » concrètement la lectio divina ? Comment devons-nous nous y prendre pour « prier la Parole » ?

Le lieu et le temps propices

Avant de commencer, il faut trouver d'abord un lieu de solitude et de silence. Car on est appelé à chercher et à rencontrer Dieu « *qui est dans le secret* » (Mt 6,6). Pour se disposer à écouter la Parole, on devra s'efforcer de faire taire les nombreuses paroles et les bruits qui assourdissent notre cœur : il s'agira de prendre distance des innombrables « présences » qui nous assaillent journellement. Une parole autorisée ne peut naître que du silence, de l'écoute, de la capacité de méditer, de penser et de pondérer. Pour s'aider à la lectio divina, on pourra recourir à une icône, à une bougie allumée, à une natte sur laquelle on s'agenouillera pour prier. Peut-être voudra-t-on aménager dans sa maison un angle dont le cadre pourra soutenir la prière. Il est certainement essentiel d'impliquer le corps dans la rencontre avec le Seigneur à laquelle on se prédispose : la lectio divina n'est pas purement intellectuelle, elle doit concerner toute notre personne, tout notre corps.

Il est bon par ailleurs de consacrer à la lectio divina un moment fixe dans la journée, un temps auquel on restera fidèle, et non des moments perdus, grappillés entre les nombreuses activités. Au-delà de l'indication d'une durée de temps déterminée, qui dépendra toujours de la situation du moment et des activités, c'est bien davantage la persévérance, l'assiduité quotidienne qui donnera à la lectio divina de produire des fruits.

La lectio divina nécessite de notre part une intériorisation, pour que la semence de la Parole puisse tomber en terre et prendre ra-

ciné; elle exige la persévérance, parce qu'une écoute enthousiaste mais incapable de durer dans le temps reste stérile; elle requiert la lutte spirituelle, pour retenir la Parole et ne pas la laisser se faire suffoquer par les ronces des désirs mondains (voir Mc 4,13-20). Très concrètement, la lectio divina permettra à la Parole de Dieu d'exercer une seigneurie réelle sur notre vie de croyant. Elle pourra ainsi produire un fruit spirituel, véritable et profond.

Invoquer l'Esprit

Une fois établis le cadre et le moment de la lectio, il faut prendre la Bible et la mettre devant soi. On se préparera à la lectio divina par un temps de silence – pour faire taire toutes les voix qui résonnent en nous et s'ouvrir à la voix de celui dont la Parole veut nous atteindre –, mais aussi par la prière. Et avant tout par l'invocation du Saint-Esprit qui peut nous illuminer et nous donner l'intelligence de la Parole. Avant de commencer la lecture d'un passage de la Bible, il s'agit donc de prier le Saint-Esprit, pour qu'il descende sur nous, qu'il ouvre les oreilles et les yeux de notre cœur (les seuls avec lesquels on écoute et on voit vraiment bien...) et pour qu'il nous révèle le visage de Dieu dans la foi. Invoquons alors l'Esprit saint avec la certitude d'être exaucé, parce que Dieu ne refuse jamais son Esprit à ceux qui le supplient avec humilité et docilité (voir Lc 11,13).

On peut dès lors prier comme on en est capable ; comme le Seigneur l'accorde. Ou, si l'on veut, on peut prier avec ces mots : « *Notre Dieu, Père de la lumière, tu as envoyé dans le monde ton Fils, ta Parole faite chair, pour te manifester à nous, les hommes. Envoie maintenant ton Saint-Esprit sur moi, afin que je puisse entendre ta Parole dans ce passage de l'Écriture et rencontrer Jésus Christ dans cette Parole qui vient de toi. Accorde-moi de le connaître plus intensément ; et qu'en le connaissant mieux je l'aime davantage, parvenant ainsi, à sa suite, à la béatitude de ton Royaume, béni pour les siècles des siècles. Amen.* »

Ouvrir la Bible et lire

La Bible est devant nous : ce n'est pas un livre parmi tant d'autres, mais c'est celui qui contient la Parole de Dieu ! Oui, la Bible jouit de ce statut tout particulier dans l'Église qui la rend sacrement de la Parole de Dieu : à travers elle, Dieu aujourd'hui veut nous parler personnellement. Commençons alors à lire le texte biblique retenu ! Soyons obéissants



au texte ; ne le choisissons pas selon l'humeur du moment : prenons le passage prévu par le lectionnaire pour la liturgie commune, ou bien un livre biblique en le suivant dans sa continuité, jour après jour, passage par passage, sans sauter ici ou là. On lira lentement, sans hâte, en cherchant à imprimer dans notre cœur ce que le texte dit. Il ne faut pas hésiter à relire le passage plusieurs fois, même quatre ou cinq fois. Car l'essentiel est de tenter de l'écouter de tout notre cœur, de toute notre intelligence, de tout notre être. Il s'agit de pénétrer le texte en profondeur !

Lorsqu'on se trouvera devant un récit que l'on connaît déjà, le risque sera grand de le lire de façon superficielle, de ne pas s'arrêter sur le texte, et d'en perdre ainsi la richesse insondable. Il pourra alors être utile d'écrire le texte en le recopiant ou en le reproduisant de mémoire. Cela obligera à faire un effort de concentration capable souvent de faire émerger des aspects du texte dont on ne s'étais encore jamais aperçu : bien des choses nous échappent en effet lors d'une première lecture et nous apparaissent nouvelles quand nous essayons, par exemple, de redire par cœur les versets que nous venons de lire... Par ailleurs, ceux qui connaissent les langues bibliques – l'hébreu et le grec – peuvent lire la Bible dans le texte original, en puisant dans cette immense richesse que toute traduction, inévitablement, estompe ou masque. Mais quoi qu'il en soit, une bonne traduction, voire plusieurs traductions confrontées entre elles, satisfera sans problème la nécessité de partir d'une base textuelle solide.

Toutefois, il convient de le reconnaître, cet acte de lecture, qui est l'acte initial de la lectio divina, n'est pas aisé aujourd'hui, et on devra probablement s'exercer pour l'affiner. En un temps où on lit peu, où on lit surtout vite, pour emmagasiner le plus grand nombre d'informations possibles dans un minimum de temps, il nous faut apprendre ou réapprendre à lire, à nous mettre dans

un rapport dialectique avec un livre. Et ceci vaut en particulier pour ce texte si exigeant qu'est la Bible. Or en s'y exposant, on découvrira peu à peu que lire, c'est apprendre à se connaître soi-même comme personne humaine. Comme l'écrivait Paul Ricœur, « nous ne nous comprenons que par le grand détour des signes d'humanité déposés dans les œuvres de culture ». Oui, cette réflexion s'applique tout particulièrement à ce monument de culture qu'est la Bible !

Enfin une dernière recommandation en ce qui concerne la lecture : même si on fait la lectio divina dans sa chambre, dans la plus parfaite solitude, il peut être bon de lire le texte à haute voix, de manière à écouter physiquement ce qu'on lit. Ce sont les Pères de l'Église du Moyen Âge qui insistaient sur l'importance qu'il y a à écouter la « voix » qui émane des pages bibliques : car l'écoute est déjà prière, elle est déjà accueil en soi de la Parole et donc de la présence de Celui qui parle.

Chercher en méditant

L'étape suivante peut être formulée ainsi: il s'agit de « ruminer », de remâcher les mots dans son cœur et d'appliquer à soi-même, à sa propre situation, à ses préoccupations, le message que ce passage de l'Écriture propose. Il faut réfléchir sur le texte avec son intelligence, illuminée par la lumière de Dieu. Il ne s'agit pas de faire du psychologisme ou de s'abîmer dans je ne sais quelle analyse des profondeurs : laissons-nous simplement étonner, attirer par la Parole. C'est Dieu lui-même qui nous parle !

La méditation n'a rien à voir avec une introspection ou une auto-analyse psychologisante. Elle est par contre un approfondissement du sens du texte lu. Dans cette opération peuvent intervenir des instruments de consultation : une concordance, un dictionnaire biblique, un commentaire patristique, spirituel ou exégétique. Assurément, la lectio divina ne doit pas être confondue avec l'étude d'un texte biblique; cela dit, celle-ci peut y trouver sa place. Il s'agit en effet de combler l'écart qui nous éloigne de ces pages écrites il y a longtemps dans des langues et des contextes culturels extrêmement différents des nôtres. Prenons au sérieux cette altérité du texte pour ne pas risquer de tomber dans le subjectivisme et pour éviter de faire dire au texte ce que celui-ci n'a jamais voulu signifier. Oui, l'effort laborieux qu'il faudra pour pénétrer le monde et le langage dont le

texte est tissé nous fera parfois mesurer la distance culturelle qui nous sépare de l'univers biblique. Mais il n'y a pas à s'effrayer pas : souvenons-nous qu'au-delà des différences apparentes, la Bible « *parle un langage humain, simplement humain, radicalement humain* », comme l'a écrit un grand bibliste du siècle dernier ! Il s'agira donc de lire le passage du jour avec humanité, pour saisir la dimension profondément humaine et existentielle présente dans le langage si humain des Écritures. On découvrira alors que le texte biblique que l'on lit nous appelle à devenir toujours davantage hommes, comme l'était celui qui a rédigé la page que nous méditons...

Ceux qui refusent l'étude, l'effort de l'apprentissage, préparent, par leur attitude même, la voie à l'appauvrissement, voire à la décadence de la personne ou de la communauté. C'est une question d'obéissance à la Parole, de non-manipulation de la Parole. Mais quels que soient les instruments que l'on mettra en œuvre pour mieux comprendre le texte biblique, ce seront toujours nos efforts personnels qui se révéleront les plus féconds. Laissons dès lors nos facultés intellectuelles se plier devant la volonté de Dieu, devant son message.

N'oublions pas que la Bible est un livre unique et qu'il nous appartient donc d'interpréter l'Écriture par l'Écriture : cherchons les références ou les résonances que le passage que nous méditons appellent ailleurs dans la Bible. Cherchons toujours le Christ mort et ressuscité, qui est au centre de chaque page et de toute la Bible. La loi, les prophètes, les apôtres parlent toujours de lui. Nous aussi, regardons le Christ, reflétons le Christ en nous ; ne nous attardons pas trop à nous-mêmes : car c'est Lui qui nous transfigure !

En un mot, dans la méditation, on tendra de faire émerger la « pointe » du texte, son message central, ou à tout le moins son aspect marquant. Lorsque cela se produira pourra se réaliser cette rencontre qu'a décrite avec finesse l'exégète luthérien Bengel, au XVIII^e siècle : « Applique-toi tout entier au texte, et applique tout le contenu à toi-même ». Ainsi commence le dialogue entre la

personne et le texte, l'interaction entre la vie du lecteur et le message du texte.

Prier le Seigneur qui nous a parlé

À ce stade, essayons de parler à notre tour à Dieu, répondons aux appels, aux inspirations, aux suggestions qui nous sont parvenus à travers ce texte. Prions avec franchise, avec confiance, sans crainte mais sans céder à la tentation du bavardage spirituel. C'est le moment de la louange, de la reconnaissance, de l'intercession. Détachons notre regard de nous-mêmes, et tentons de placer nos pas dans les traces de ceux de Jésus : suivre le Christ, ce n'est rien d'autre que cela ! Nous sommes appelés à maintenir libres nos capacités créatives, notre sensibilité, et même notre émotivité : laissons-les se mettre au service de la Parole, dans une obéissance amoureuse.



Le mouvement de dialogue qui s'instaure entre le texte et nous devient un échange priant où le croyant que nous sommes s'adresse à Dieu en lui disant « tu ». C'est évident : pour cette étape, je n'ai pas d'indication précise à donner, si ce n'est l'exhortation à se rendre docile à l'Esprit et à la Parole écoutée. C'est cette Parole en effet qui façonne la prière en l'orientant vers l'intercession, vers l'action de grâce, vers la supplication ou l'invocation... Il peut arriver que la prière s'exprime simplement

par un silence d'adoration, ou qu'elle se manifeste comme le don joyeux des larmes de componction. Mais il m'est nécessaire de faire aussi l'avertissement que la lectio divina reste parfois dans l'aridité du désert : le texte résiste à nos efforts de compréhension, la Parole reste muette, et notre prière ne jaillit pas davantage. Dans toute relation authentique, ces moments existent ; et la relation avec le Seigneur n'en est pas exempte. Le Seigneur nous appelle à sortir dans la solitude du désert pour le rencontrer, et parfois le désert, loin d'être lieu de rencontre, devient espace aride et épuisant. Pourtant, même alors, il faut persévérer, tenir, offrir son corps sans voix dans une prière muette. Le Seigneur discerne même le désir de la prière, qui, comme tel, est déjà une prière. Résistons donc : c'est à ce prix qu'il nous

sera donné de rencontrer Dieu dans la prière personnelle !

Contempler Dieu !

Au terme de ce moment quotidien de prière personnelle à travers la lectio divina, il faut s'efforcer de conserver dans son cœur le message reçu, comme un amoureux n'oublie pas les mots que lui a adressés la personne qu'il aime ! Si l'on veut, on peut retenir quelques paroles significatives, une phrase du texte du jour, pour se les redire tout au long de la journée.

Souvenons-nous que « contempler » ne veut pas dire avoir d'étranges visions d'anges, mais regarder le monde, chaque personne et toute chose, avec les yeux mêmes de Dieu, avec ce regard d'amour qui donne et renouvelle constamment la vie à chaque créature. La contemplation, dernier « degré » de cette échelle idéale que constitue la lectio divina, nous fera nous sentir visités par la Présence de Dieu et nous donnera de connaître la « joie indicible » (1P 1,8) de cette inhabitation. Le Seigneur met dans notre cœur une certaine incapacité à continuer à réfléchir et à méditer sur la Parole de manière discursive, mais il nous accorde de participer au feu de sa communion et de son amour, au-delà des mots et du silence même... Il nous donne un

esprit de reconnaissance et de compassion, de discernement et de bienveillance, de patience et de paix. On pourra alors retourner à ses activités, à son travail, aux tâches quotidiennes, en cherchant à vivre en conformité avec la vie même de Jésus. Rien de ce que l'on fera ne sera étranger au rapport d'amour qui nous unit à notre Seigneur.

Si l'on parvient peu à peu à vivre cela, la prière ne sera plus un moment de rupture, difficilement conquis et toujours distrait par les mille préoccupations de la journée, mais notre vie elle-même sera entièrement irriguée par la prière de la Parole. Oui, désormais la prière sera pleinement intégrée à notre vie et la Parole méditée animera nos propres paroles et nos actions.

Encore un dernier mot. N'oublions pas que la lectio divina tend à l'eucharistie : c'est dans la communauté réunie pour le partage de la Parole et du Corps du Seigneur que l'on fera l'expérience la plus haute de ce que je viens de décrire. Ainsi la prière personnelle, au long de la semaine, animera notre attente du jour du Seigneur ; de même que l'assemblée dominicale alimentera notre fidélité dans la prière personnelle au long des jours. Car ce n'est jamais qu'avec nos frères et nos sœurs que nous pourrions devenir nous-mêmes « enfants de Dieu » (Jn 1,12).

Enzo Bianchi

prieur de Bose

Enzo Bianchi est né à Castel Boglione (AT) dans le Monferrato (Piémont) le 3 mars 1943. Après des études à la Faculté d'Économie et de Commerce de l'Université de Turin, il se rend en 1965 à Bose, un hameau abandonné de la commune de Magnano sur la Serra d'Ivrea, avec l'intention d'y donner naissance à une communauté monastique. Rejoint en 1968 par les premiers frères et les premières sœurs, il a écrit la règle de la communauté. Il est aujourd'hui encore prieur de la communauté, qui compte désormais environ quatre-vingts membres, tant frères que sœurs de six différentes nationalités, et est présente, hormis à Bose, également à Jérusalem (Israël) et à Ostuni (Pouilles). En 2000, l'Université de Turin a décerné à Enzo Bianchi le doctorat honoris causa en « Histoire de l'Église ».

Actuellement, Enzo Bianchi, fondateur de la communauté de Bose est aussi :

- ♦ Membre de l'Académie Internationale des Sciences Religieuses (Bruxelles)
- ♦ Membre de l'International Council of Christians and Jews (Londra)
- ♦ Membre de la rédaction de la revue théologique internationale Concilium



- ♦ Membre de la rédaction de la revue biblique Parola Spirito e Vita, dont il a été directeur jusqu'en 2005

Dès le début de son expérience monastique, Enzo Bianchi a conjugué la vie de prière et de travail dans le monastère avec une intense activité de prédication, d'étude et de recherche biblique et théologique qui l'a conduit tant à tenir des leçons, des conférences et des cours en Italie et à l'étranger (Canada, Japon, Indonésie, Hong Kong, Bangladesh, ex-Zaïre, Rwanda, Burundi, Algérie, Égypte, Liban, Israël, Portugal, Espagne, France, Belgique, Pays Bas, Suisse, Allemagne, Hongrie, Turquie) qu'à publier un nombre important de livres et d'articles dans des revues spécialisées, italiennes et étrangères.

La communauté de Bose en quelques mots

- ♦ Bose est une communauté monastique d'hommes et de femmes provenant de diverses Églises chrétiennes
- ♦ C'est une communauté monastique qui cherche Dieu dans le célibat, dans la communion fraternelle et dans l'obéissance à l'Évangile
- ♦ C'est une communauté monastique présente dans le compagnonnage avec les hommes et à leur service.

Source : <http://www.monasterodibose.it>

Voir bibliographie p24

Intervention de Mgr Christophe DUFOUR



« Que vois-tu, Jérémie ? »

« Je vois une branche d'amandier »

« Tu as bien vu, car je veille sur ma parole pour l'accomplir » (Jér 1,11-12)

Que voyons-nous aujourd'hui ? Comme Jérémie, nous voyons une sorte d'éclosion, du moins il nous faut apprendre à discerner cette éclosion dans les temps que nous vivons. Temps toujours nouveaux, ainsi en va-t-il de l'histoire, toujours en mouvement, signe de vie. Temps nouveaux pour l'Église, temps nouveaux pour la société tout entière – nous croyons en l'Esprit créateur qui ne cesse de pétrir l'humanité. « Tu as bien vu, Jérémie, car je veille sur ma parole pour l'accomplir ».

Je vais essayer de me situer au milieu de vous comme un témoin de ce que vit notre Église en France, et notamment sous l'angle du renouveau de la pratique de la catéchèse dans lequel les évêques se sont engagés depuis maintenant 7 ans. Je serai ce témoin avec un parti pris d'espérance. Comme le livre des Actes des Apôtres, témoin de la puissance de l'Esprit dans une Église toujours en train de naître. Comme le prophète Jérémie qui nous offre sa parabole des deux corbeilles de figes pour lire l'exil (Jér 24, à lire absolument, les belles figes ne sont pas celles que l'on imagine !) : ce qui meurt, c'est du terreau qui enrichit la terre et nourrit ce qui germe.

Je voudrais noter en préambule une convergence de ce que nous vivons dans notre Église en France depuis 12 ans.

1996 : la lettre des évêques aux catholiques de France « Proposer la foi dans la société actuelle » ; c'est un changement de paradigme dans la prise de conscience que l'Église a de sa mission d'évangélisation en France.

1997 : les JMJ à Paris. C'est aussi, la même année, la publication du Directoire Général de la Catéchèse.

2000 : le grand jubilé et son impact dans l'Église universelle, et en particulier en France (80 000 jeunes français aux JMJ de Rome).

Cette année-là est aussi l'ouverture à Lourdes, par le cardinal Billé, du chantier de la catéchèse, premier chantier significatif du renouveau de la proposition de la foi en France (on ne pouvait pas se résigner à voir le nombre d'enfants catéchisés s'effondrer et près de 50% des enfants baptisés non catéchisés)

2002 : pour sensibiliser toute l'Église à la responsabilité catéchétique, la lettre des évêques au peuple de Dieu « Aller au cœur de la foi »

Toussaint 2004 : Congrès pour l'évangélisation à Paris, dans le mouvement des synodes diocésains et événements locaux.

Octobre 2007 : Ecclésia 2007 sur le « Servir ensemble la Parole de Dieu »

2008 : Jubilé du 150^e anniversaire des apparitions à Lourdes.

Novembre 2008 : Ecclésia 38.

Tous ces événements ne sont-ils pas le signe que nous sommes une Église en mouvement, une Église toujours en train de naître, une jeune Église !

Mon propos s'articulera autour de trois défis :

1. Le défi de la foi
2. Le défi de l'initiation
3. Le défi de la formation

Pour chaque défi, j'essaierai de :

- ♦ comprendre les temps nouveaux que nous vivons ;
- ♦ repérer l'impact sur la situation catéchétique ;
- ♦ proposer une orientation.

1 Le défi de la foi

Nous vivons une crise de la foi. « Nous sommes en train de changer de monde et de société » écrivaient les évêques français dans leur lettre de 1996 aux catholiques. Les mutations sociales et culturelles sont « rapides », « profondes », et elles affectent la foi. Dans un passé encore récent en France, 9 familles sur 10 étaient marquées par le christianisme.

Aujourd'hui, celui-ci ne s'impose plus comme une évidence et près de 2 enfants sur 3 ne sont pas catéchisés. Que s'est-il passé ? Des grands parents s'interrogent. Même des familles de tradition catholique sont éprouvées. Que s'est-il passé qui ait autant marqué nos mentalités, notre culture, et plus particulièrement les jeunes générations ?

Commençons par quelques observations : l'ordinateur domestique a 25 ans, le téléphone portable a 10 ans, la télévision numérique est en train de naître, et bientôt chaque individu pourra écouter la radio et regarder la télévision, individuellement et en tout lieu, par son téléphone ; les recherches génétiques ont à peine 10 ans et ouvrent des perspectives technologiques inédites qui touchent au génome humain ; ajoutons enfin les débats de société autour du mariage homosexuel, la bioéthique, la mondialisation..., une révolution qui ne dit pas son nom. « L'homme n'y rencontre que lui-même », disait le cardinal Ratzinger le 16 janvier 1983 dans son diagnostic de la crise au cours d'une conférence sur la catéchèse à Notre Dame de Paris. Et il ajoutait : « L'homme veut devenir son propre constructeur et celui de son histoire... Tout cela influe sur la catéchèse aux yeux de laquelle les soutiens classiques de la société chrétienne sont brisés, sans pouvoir prendre appui sur l'expérience vécue de la foi dans une Église vivante ; la foi semble condamnée au mutisme en un temps où le langage et la conscience ne se nourrissent plus que de l'expérience d'un monde qui se veut son propre créateur ».

Le défi de la catéchèse est en tout premier lieu celui de la proposition de la foi. C'est pourquoi, à la suite du Directoire Général de la Catéchèse, le Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France situe la catéchèse dans la mission d'évangélisation de l'Église, et plus particulièrement dans la perspective de la nouvelle évangélisation. Il appelle à la responsabilité catéchétique de toute l'Église. Au congrès de Lourdes, Guy Coq, agrégé de philosophie, auteur de « La démocratie rend-elle l'éducation impossible ? », appelait à relever ce défi de la foi : « Y a-t-il donc vraiment dans notre monde d'aujourd'hui un ensemble d'obstacles quasi insurmontables à l'accueil de la foi chrétienne ? Cette société post chrétienne est-elle plus fermée que la société romaine imprégnée de philosophie grecque ? » Et il s'attachera à montrer que « dans bien des cas ces obstacles à la foi sont en même temps des ferments de dé-

sintégration de la société moderne et de sa culture », et que « travailler à aplanir les obstacles à l'accueil de l'Évangile c'est en même temps protéger notre civilisation contre son effondrement ».

Pour répondre à ce défi, nous devons redécouvrir la première annonce comme « première étape du processus catéchistique » (DGC 62), à tous les âges, en tous lieux, et à toutes les étapes de la vie. Lors des JMJ de Cologne, le pape Benoît XVI suggérait aux évêques allemands une sorte de pré-catéchèse pour une première annonce : « *Peut-être, disait-il, devrait-il exister pour les non croyants une sorte de pré-catéchèse d'accès qui ouvre avant tout à la foi* ». La première annonce consiste en une catéchèse kérygmatique qui fait résonner la proclamation du salut en Jésus Christ mort et ressuscité. Dans la société actuelle en France, il nous faut tracer des chemins nouveaux pour cette première annonce, dans des langages adaptés à la culture et aux mentalités de nos contemporains, à toutes les générations.

Ceci est une première orientation que nous proposons sur le chantier du renouveau de la catéchèse en France et qui devra stimuler le renouvellement des propositions en de nombreux domaines de la vie de l'Église. Par exemple :

- ♦ dans les paroisses, elle renouvellera en profondeur la pastorale du mariage et du baptême des petits enfants par une véritable proposition de la foi aux futurs mariés et aux jeunes parents ;
- ♦ dans les établissements catholiques d'enseignement, de nombreux enfants et jeunes vivent dans des familles éloignées de la foi chrétienne : quelle première annonce leur sera faite ?
- ♦ dans les associations de fidèles : les mouvements apostoliques, éducatifs, caritatifs et spirituels sauront-ils proposer cette sorte de « pré-catéchèse » qui ouvre à la foi ceux qui ont été touchés par leur témoignage chrétien ?

2 Le défi de l'initiation

Nous vivons une crise de la transmission. Tous les observateurs de la société sont unanimes pour diagnostiquer cette crise qui atteint la plupart des institutions et constitue une sorte de rupture dans la chaîne des générations. Et si l'on appelle si souvent au devoir de mémoire, c'est bien pour tenter de faire face à la perte de mémoire.

Sur quels éléments se porte le diagnostic ? Le progrès gigantesque des moyens de communication devrait favoriser la transmission, mais c'est le contraire qui semble se produire. Les moyens sont de plus en plus rapides et performants, ils devraient élargir l'espace ; en fait ils le réduisent. Ils devraient donner du temps ; en fait ils le contractent, et nos anciens pourront dire avec raison : « *Vous avez la montre, mais nous avons le temps* ». Ils devraient offrir le savoir ; mais en l'élargissant et en le spécialisant, ils le complexifient et en rendent difficile la synthèse ; le risque enfin est de le relativiser : à chacun son savoir, dira-t-on, à chacun sa vérité ! La crise de la transmission fragilise le socle de la foi en la vérité et obscurcit la voie de la sagesse.

L'Église n'échappe pas à cette crise générale de la transmission. Mais cette crise n'est pas seulement crise de la transmission des savoirs. Le christianisme a profondément imprégné la culture dont on doit reconnaître en France les racines chrétiennes. Les églises et les croix ne manquent pas dans le paysage. L'art chrétien est omniprésent et passionne nombre de visiteurs de musées. Le patrimoine religieux est en France quasiment à 100% hérité du christianisme et il fait la fierté de bien des français. Le fait religieux lui-même est aujourd'hui enseigné et le christianisme est inscrit dans les programmes scolaires. Ainsi on ne peut pas dire que les jeunes générations ne connaissent pas le christianisme. Ils connaissent, mais ne sont pas initiés. C'est toute la différence. La crise de la transmission est aussi une crise de l'initiation.

Ainsi le défi nouveau de la catéchèse est celui de l'initiation. Transmettre par héritage ne suffit plus. Pour atteindre son but qui est de conduire à une foi connue, célébrée, vécue et priée (DGC 84), pour vivre ses quatre tâches fondamentales (DGC 85), la catéchèse en France est appelée à redécouvrir ce qu'elle fut aux origines et ce qu'elle est aujourd'hui dans les jeunes Églises, une catéchèse de l'initiation chrétienne. « On ne naît pas chrétien, on le devient » disait Tertullien. Le défi est celui de la transmission par initiation.

Lorsque toute la société était chrétienne, l'enfant naissait chrétien et les étapes du devenir chrétien balisait son itinéraire. La famille était le premier lieu de l'initiation chrétienne ; l'enfant y vivait les gestes fondamentaux, les prières, les fêtes et les rythmes de la foi chrétienne. Les communautés jouaient un rôle moteur dans ce processus.

Aujourd'hui, la sécularisation a fortement déchristianisé la société, et les modes de vie ont chamboulé les pratiques traditionnelles ; les kermesses et les fêtes patronales n'ont en France bien souvent plus rien de chrétien et le dimanche est devenu le jour des nouveaux seigneurs que sont les loisirs et la consommation ; seule une minorité de familles chrétiennes jouent – et souvent difficilement – leur rôle initiatique au sein de la société devenue païenne. De nouvelles formes d'initiation ont pris le relais, sur le mode associatif (clubs de toutes sortes...), magique (jeux, voyance, horoscopes...) ou même tribal (bandes...). Et les médias orchestrent ces initiations comme des grands maîtres, leur donnant un grand retentissement et une forte puissance de pénétration. Une rave party ou la première boom sont bien plus initiatiques que la profession de foi ou la confirmation ! Comment, dans ces conditions nouvelles, saurons-nous initier à la foi et à l'expérience chrétienne ? En revenant à la source, comme aux premiers temps du christianisme ou dans les jeunes Églises. En Afrique, le Christ est appelé le « maître d'initiation ».

« Nous avons fait le choix de la pédagogie d'initiation » écrivent les évêques dans le texte national pour l'orientation de la catéchèse en France. Pour faire face à la crise de la transmission, les évêques ont choisi de revenir au souffle des origines, celui du chemin catéchuménal proposé aux candidats aux sacrements de l'initiation chrétienne. Ils invitent à reprendre ce chemin à tous les âges et à toutes les étapes de la vie. Ce chemin doit en tout premier lieu inspirer l'éveil à la foi dans les familles et la catéchèse des enfants. Mais la sécularisation est si forte qu'elle met à chaque âge la foi à l'épreuve, le chemin catéchuménal doit être repris lorsque l'enfant entre dans l'adolescence, et à nouveau lorsque le jeune entre à l'âge adulte. La pédagogie d'initiation inspirera aussi les propositions faites aux adultes, notamment ceux qui ont été touchés par une première annonce et qui recommencent à croire, ainsi que les futurs mariés et les jeunes parents. Cette pédagogie invite à retrouver le lien vivant et vivifiant entre la catéchèse et la liturgie d'une part, entre la catéchèse et l'ensemble de la communauté croyante d'autre part. Ce fut l'appel des évêques lorsque, en 2002, ils invitaient le peuple de Dieu à aller au cœur de la foi tel que le fait vivre la vigile pascale. Ils affirmaient cette conviction qu'il ne peut y avoir de renouveau de la catéchèse sans un renouveau de la foi

et un renouveau des communautés. La catéchèse a besoin du milieu nourricier qu'est la communauté, elle-même nourrie de la liturgie de l'Église.

La pédagogie d'initiation est un choix décisif, et en même temps un défi à relever, car nous ne savons plus faire. Elle est une « trouvaille », ou plutôt des « retrouvailles ». Dans une société tout entière chrétienne, nous l'avions désapprise. Il nous faut aujourd'hui la retrouver aux sources de la grande tradition de l'Église, et nous y former. Nous l'apprendrons ensemble. Le texte national pour l'orientation de la catéchèse en France en donne sept points d'appui. Ce n'est pas le lieu de les développer ici. Mais nous pourrions déjà partager nos expériences, elles seraient éloquentes.

3 Le défi de la formation

Dans une société marquée par le pluralisme, le subjectivisme et le relativisme, nous vivons **une crise du rapport à la vérité** qui se traduit par une perte de la foi en la vérité qui peut aller jusqu'à la tentation du nihilisme. Le pluralisme n'est pas un mal en soi et il n'est pas nouveau, du moins lorsque l'on se situe à l'échelle mondiale. A cette échelle, les religions, les philosophies et les courants de pensée ont depuis toujours été diversifiés. Mais cet état de fait est nouveau dans notre pays marqué par des siècles de foi catholique, et il suscite aujourd'hui, chez nos contemporains en France, un doute sur la question de la vérité. D'autre part, l'individu est posé comme un absolu dans sa liberté, ses désirs et ses droits. Certes, il est bien vrai que chaque être humain est libre et unique, mais la vérité n'est pas relative à chaque individu.

Nous n'avons sans doute pas pris toute la mesure de cette situation nouvelle. Le philosophe Guy COQ la fit résonner avec vigueur dans son intervention à Ecclésia 2007 à Lourdes. A la fois un diagnostic sévère et un appel aux chrétiens. Je résume brièvement ses quatre observations et appels :

- ♦ l'individu démocratique rend impossible l'éducation qui vise à faire entrer dans une culture, une société ; il faut sauver l'éducation, et introduire la foi comme le lieu tiers nécessaire à toute éducation.
- ♦ La crise du temps où le nouveau est ce qui a valeur en soi ; ce que Marcel GAUCHET appelle une « détraditionnalisation » ; Guy COQ, de façon pressante, appelle les chrétiens à retrouver leur « généalogie spirituel-

le », à « reconnaître que ce passé non répétable a construit ce que nous sommes ».

- ♦ La fragmentation de la société produit une crise des appartenances : oui, la laïcité est un progrès, la liberté rend possible le choix de croire ; mais « la tâche s'impose à l'Église : celle d'aider une société, une civilisation, à ne pas laisser détruire les conditions grâce auxquelles ce qu'elles portent de meilleur subsistera ».
- ♦ Une culture spirituelle désorbitée : la sécularisation n'a pas créé un désert spirituel, elle a libéré une énergie spirituelle, elle a suscité une soif spirituelle sans repères ; que faisons-nous pour aider cet élan spirituel foisonnant à trouver le chemin de l'Évangile ? »

Cette situation fait entrer l'Église en France dans des temps nouveaux pour l'évangélisation et la catéchèse doit y relever le défi de la formation. L'Église est pauvre, mais elle est capable d'évangéliser et de catéchiser. Si de nombreux catéchistes des paroisses et des écoles catholiques ne sont pas assez formés, c'est bien souvent parce qu'ils découvrent ou redécouvrent la foi en même temps que leurs enfants. Si de nombreux catéchètes d'adultes n'ont pas des repères très solides en ce qui concerne la Bible et le catéchisme, c'est qu'ils refont bien souvent le chemin de l'initiation avec les catéchumènes. Le défi est de former une Église qui propose, annonce, enseigne et fait résonner la foi et l'expérience chrétienne, une Église qui catéchise, une Église qui forme des familles chrétiennes, des communautés initiatiques et des catéchètes.

- ♦ Former des familles chrétiennes. La famille est le premier lieu de l'initiation chrétienne. Les diocèses et les paroisses doivent mettre la catéchèse familiale au cœur de leur projet catéchétique. La proposition catéchétique faite aux futurs mariés et aux jeunes parents la prépare.
- ♦ Former des communautés chrétiennes qui soient initiatiques, catéchisées et catéchisantes. Un exemple : la catéchèse des sacrements de l'initiation chrétienne, et notamment de la première communion, nécessite des communautés capables d'introduire les enfants, les jeunes et les catéchumènes dans l'expérience du mystère du salut que vit l'Église lorsqu'elle célèbre l'Eucharistie. Le renouveau du rassemblement du dimanche est aujourd'hui inscrit dans de nombreux projets diocésains.
- ♦ Former des catéchètes qui soient des maî-

tres d'initiation à la suite du Christ et des aînés dans la foi de l'Église : savoir accueillir et proposer une démarche, apprendre à prier et à lire l'Écriture, savoir présenter le contenu organique de la foi selon la pédagogie d'initiation...

Conclusion

En ouvrant le chantier de la catéchèse en novembre 2001 à Lourdes, le cardinal Louis Marie Billé invitait les évêques à relever quatre défis : le défi de l'évangélisation ; le défi de l'initiation chrétienne, le défi de la formation de l'intelligence chrétienne et le défi de l'incorporation dans l'Église. Quelques mois auparavant, au jubilé des catéchistes, situant la catéchèse dans la perspective de la

nouvelle évangélisation, le cardinal Joseph RATZINGER mettait en garde contre la tentation de l'impatience, la tentation de chercher tout de suite le grand succès, de chercher les grands nombres. « Ce n'est pas la méthode de Dieu » disait-il. Et il se référait à la parabole du grain de sénevé.

« *Que vois-tu Jérémie ?* »

« *Je vois une branche d'amandier* ».

Nous sommes une jeune Église, une Église en train de naître. « Le christianisme ne fait que commencer » disait le prêtre russe Alexandre MEN au début des années 90.

Mgr Christophe Dufour

évêque coadjuteur de l'archidiocèse d'Aix et d'Arles.



Le 20 mai 2008, le pape Benoît XVI a nommé évêque coadjuteur de l'archidiocèse d'Aix et d'Arles (Bouches-du-Rhône), Mgr Christophe Dufour jusqu'à présent évêque de Limoges.

Biographie de Mgr Christophe Dufour

Fils de Paul Dufour, directeur d'une entreprise textile, décédé, et de Madame, née Josette Leclercq, Mgr Christophe Dufour est né le 3 décembre 1947 à Armentières (Nord).

Mgr Christophe Dufour a fait ses études primaires et secondaires au collège et lycée Saint-Jude à Armentières. Il a suivi ses études supérieures de théologie au séminaire universitaire de Lille (1966-1970) puis au séminaire de l'institut catholique de Paris (1972-1974). Il est titulaire d'une maîtrise en théologie de l'institut catholique de Paris.

Il a été ordonné prêtre le 9 novembre 1975 pour le diocèse de Lille.

Ministères exercés

- ♦ 1974-1981 Aumônier de l'enseignement public au collège Gaspard Malo et au lycée Auguste Angellier à Dunkerque ;
- ♦ 1981-1993 Aumônier des étudiants de l'enseignement supérieur à Lille ;
- ♦ 1985-1993 Aumônier général adjoint des Scouts de France ;
- ♦ 1994-2000 Vicaire épiscopal de Lille ;
- ♦ 1995-2000 Curé de la paroisse Saint-Sauveur à Lille ;
- ♦ 24 oct. 2000 Nommé évêque de Limoges ;
- ♦ 7 jan. 2001 Consacré évêque.

Mgr Christophe Dufour est président de la Commission pour la catéchèse et le catéchuménat de la Conférence des évêques de France.

Source : Conférence des évêques de France

Les forums de propositions

Au cours du rassemblement les 30 forums sélectionnés ont été autant d'occasions de découvrir des initiatives qui proposent la Parole de Dieu aujourd'hui. La présentation de ces propositions et la discussion dans le forum a permis de confronter l'initiative entendue aux orientations nationales et diocésaines pour la catéchèse.

1. Visages d'agglo
2. Avec Pierre, se mettre dans les pas du Christ
3. Découvrir un psaume
4. ¾ d'heure de convivialité avec Jésus
5. Autour de la confirmation
6. Chrétiens à Malissol
7. Mosaïques de paraboles
8. Méditation sur 4 tableaux d'Arcabas : les disciples d'Emmaüs
9. Dimanche ensemble
10. Préparer le baptême des petits enfants
11. Une semaine paroissiale de prière accompagnée
12. En chemin
13. Découvrir et vivre le message chrétien
14. Parole à mémoriser, à réciter, à chanter, à gestuer...
15. L'Évangile, Bonne Nouvelle pour notre couple
16. Balade - ressourcement en Évangile
17. Vivre la Parole
18. Création de foyers pastoraux pour jeunes
19. Flash Évangile et Temps Oasis
20. La Bonne Nouvelle annoncée aux pauvres
21. L'Évangile en aumônerie de lycée
22. Chemin de la Parole, à la rencontre de Jésus
23. Groupes « Parole de vie »
24. A night for God
25. Lire notre vie – Dire Dieu Partage de vie – partage d'Évangile
26. Présence en aumônerie d'hôpital psychiatrique
27. Préparation au baptême d'un étudiant africain
28. Parcours Alpha
29. Parole de Dieu en maison de retraite
30. Dimanches et catéchèse pour tous

F 1 « Visages d'agglo » Une expérience de presse paroissiale

Descriptif Un journal s'adressant à tous les publics. Trois paroisses : Jean XXIII, Notre Dame de l'Espérance et La Sainte Trinité se sont associées pour proposer une parole et un regard de chrétiens sur la vie quotidienne de l'agglomération grenobloise et sur les questions de foi.

Public visé Tous les foyers de ces 3 paroisses

Origine Paroisses Jean XXIII, Notre Dame de l'Espérance et La Sainte Trinité

Contact Françoise DAVID

F 2 Avec Pierre, se mettre dans les pas du Christ

Descriptif Une journée de fin d'année qui rassemble enfants, familles, membres de la paroisse pour un temps convivial de découverte de la vie de l'apôtre Pierre.

Public visé Intergénérationnel

Origine Paroisse St Bruno de Chartreuse
Equipe d'animation de la catéchèse

Contact Monique VACHON

F 3 Découvrir un psaume

Descriptif Découvrir le psaume de la liturgie du jour, le mouvement de sa prière, le chanter ensemble

Public visé Tous

Origine Paroisse Ste Anne

Contact Père Marc CHOLIN

F 4 ¾ d'heure de convivialité avec Jésus

Descriptif Proposer une forme différente d'écoute de la Parole à un public peu habitué aux célébrations, par une pédagogie mettant en œuvre le récit, l'écoute, le dialogue

Public visé Intergénérationnel

Origine Paroisse St Pierre du Pays des couleurs

Contact Martine BRUN

F 5 Autour de la confirmation

Descriptif Après le temps d'accompagnement vers la confirmation, un temps d'approfondissement de la Parole de Dieu et un partage d'expériences de vie, de questions

Public visé Jeunes confirmés

Origine Paroisse St Paul de la Romanche et St Jean de la Croix, Groupe St Michel

Contact Danièle PIOT

F 6 Chrétiens à Malissol

Descriptif Dans un quartier populaire de Vienne, des propositions diversifiées pour découvrir et vivre de la Parole de Dieu

Public visé Les habitants du quartier

Origine Relais Ste Blandine de Malissol
Paroisse Sanctus en Viennois

Contact Pierre GIZART

F 7 Mosaïques de paraboles

Descriptif L'aumônerie des collèges rejoint le projet paroissial de dimanches matin de catéchèse pour tous en réalisant des mosaïques sur le thème des paraboles.

Public visé Collégiens

Origine Paroisse St Joseph des deux rives
Aumônerie des collégiens

Contact Paul BOUVET

F 8 Méditation sur 4 tableaux d'Arcabas

Descriptif A l'occasion d'une assemblée dominicale de prière (ADP) une découverte et une méditation de l'évangile du jour, les pèlerins d'Emmaüs, à partir des reproductions de tableaux du peintre Arcabas.

Public visé Participants aux assemblées dominicales de prière

Origine Paroisse St Martin du Néron - Relais du Fontanil

Contact Monique et Pascal CHAMPION

F 9 Dimanche ensemble

Descriptif Une catéchèse de l'enfance, le dimanche, élargie aux parents et à une variété d'adultes, dans la conviction que tous peuvent cheminer en même temps, à tout âge et quelle que soit la maturité de leur foi.

Public visé Intergénérationnel

Origine Paroisse du Christ-Roi, équipe d'animation de la catéchèse
Paroisse Notre Dame de l'Espérance, relais Notre Dame Réconciliatrice

Contact Catherine DEMARS

F 10 Préparer le baptême des petits enfants

Descriptif Deux propositions pour amener les parents à écouter, s'approprier, partager, prier la Parole choisie pour la célébration afin de mettre en valeur le temps de la Parole dans la liturgie du baptême.

Public visé Jeunes parents demandant le baptême de leur enfant

Origine Paroisse St Martin de l'Isle Crémieu
Chrétiens dans le monde rural CMR

Contact Sylvie COUSIN, Marie-Jo Guillet-Lhomat

F 11 Une semaine paroissiale de prière accompagnée

Descriptif En travaillant le projet paroissial, un besoin de prière et de ressourcement se dégage, une action se décide : une semaine de prière pour faire retraite au milieu de ses occupations quotidiennes.

Public visé Adultes

Origine Paroisse Bienheureuse Mère Teresa, équipe paroissiale

Contact Isabelle GIROUD

F 12 En chemin

Descriptif Avec des adultes, recommençants ou peu habitués de la vie paroissiale, lire ensemble un texte biblique, le découvrir, le prier, vivre un temps de partage.

Public visé Adultes, recommençants, chercheurs de Dieu

Origine Paroisse Notre Dame de l'Espérance
Paroisse St Martin du Manival, groupe 'En chemin'

Contact Caroline DU SORDET

F 13 Découvrir et vivre le message chrétien

Descriptif Une expérience nouvelle de catéchèse des dimanches, centrée sur les thèmes fondamentaux du message chrétien pour transmettre la Parole et les rites, préparer aux sacrements, découvrir la vie de communautés conviviales.

Public visé intergénérationnel

Origine Paroisse Charles de Foucauld Equipe DMC - VMC

Contact Marie-Blanche PERSONNAZ

F 14 Parole à mémoriser, à réciter, à chanter, à gestuer

Descriptif Trois propositions de méthode pour approcher la Parole de Dieu par tout son être : corps, sens et esprit ; s'en nourrir et la transmettre oralement.

Public visé Tous

Origine Le SAPPÉL (Chuzelles), Association Parole et Geste, Fraternité St Marc (St Antoine l'Abbaye)

Contact Philippe BRES, Brigitte Van DORPE, Marie-Christine TILLIE

F 15 L'Évangile, Bonne Nouvelle pour notre couple

Descriptif Un cycle pour méditer la Parole de Dieu, en couple et avec d'autres couples, en se laissant éclairer, nourrir, dynamiser par l'Évangile, dans sa vie de couple, et (re)trouver goût à la relation à Dieu et à la prière.

Public visé Couples, jeunes ou moins jeunes

Origine Communauté FONDACIO – Chrétiens pour le monde

Contact Jacques MARTIN

F 16 Balade - ressourcement en Évangile

Descriptif 2 propositions pour se mettre, en marchant, à l'écoute de la Parole dans la nature et le silence, puis pour la méditer et la partager.

Public visé Adultes

Origine Maison St Alban, La Mondée

Contact Andrée GALLIEN, Catherine MOURDON
Jean-Yves LE GALL

F 17 Vivre la Parole

Descriptif Un outil original pour une mise en scène de textes bibliques, utilisé en maison de retraite, et permettant une participation active et priante.

Public visé Résidents de maison de retraite

Origine Service Pastorale Santé

Contact Elisabeth CHARROIN

F 18 Création de foyers pastoraux pour jeunes

Descriptif Première annonce auprès d'adolescents amenés, dans un climat d'amitié et par la présence d'ainés, à s'intéresser à Jésus-Christ et à découvrir la foi.

Public visé Collégiens et lycéens d'établissement d'enseignement catholique

Origine Grain de Sel, enseignement catholique

Contact Claire DAVID et Amélie DARAS

F 19 Flash Évangile et Temps Oasis

Descriptif Deux propositions de première annonce pour des enfants : une en école catholique, l'autre en camp d'été ACE (action catholique des enfants). La Parole de Dieu offerte par des pédagogies adaptées.

Public visé Enfants de 6 à 10 ans

Origine Action Catholique pour l'enfance (ACE)
Ecole Notre Dame St Siméon de Bressieux

Contact Elodie VINGEDASSAMY, Roland DENOLLY

F 20 La Bonne Nouvelle annoncée aux pauvres

Descriptif Dans un cadre communautaire fraternel, des personnes en difficulté s'éveillent à la vie spirituelle et découvrent comment la Parole de Dieu éclaire le vécu de chacun et lui donne sens.

Public visé Jeunes et adultes vivant des difficultés de toutes natures

Origine Communauté FONDACIO
Activ'présence

Contact Nicole CABAL

F 21 L'Évangile en aumônerie de lycée

Descriptif Prendre le temps de lire attentivement l'Évangile avec un groupe de lycéens, en essayant d'être le plus fidèle possible au texte.

Public visé Lycéens

Origine Aumônerie du lycée Marie Curie
Echirolles

Contact Marie-Christine GUILLOU

F 22 Chemin de la Parole, à la rencontre de Jésus

Descriptif Cheminement spirituel en groupe dans une église, avec 15 haltes méditatives nourries par la Parole de Dieu.

Public visé Jeunes d'aumôneries scolaires et leurs parents ; paroissiens ; gens du voyage

Origine Aumônerie du collège la Moulinière
Domène

Contact Paule ELDIN

F 23 **Groupes « Parole de vie »**

Descriptif Lire ensemble la Parole de Dieu et, en partageant les expériences vécues, laisser peu à peu l'Évangile pénétrer dans la vie quotidienne au point que les mentalités et les manières d'agir soient transformées.

Public visé Chrétiens de diverses confessions

Origine Mouvement des Focolari

Contact Marie RIFFAUD

F 24 **A night for God**

Descriptif Une marche dans la nuit de Pâques, ponctuée de haltes dans les églises de la paroisse, en accueillant les textes de la vigile pascale et en célébrant la Résurrection.

Public visé Jeunes d'aumôneries de l'enseignement public ; scouts/guides ; jeunes adultes

Origine Aumônerie des jeunes de Bourgoin-Jallieu et groupe Scouts et Guides de France St François d'Assise

Contact Père Loïc LAGADEC

F 25 **Lire notre vie Dire Dieu Partage de vie Partage d'Évangile**

Descriptif Deux propositions pour relire ensemble nos vies ou réfléchir sur des questions de société, à la lumière de la Parole de Dieu.

Public visé Adultes

Origine La Mondée, Paroisse St Pierre des Chambarands

Contact Marie-Aline FOUSSAT, Charles ARGOU

F 26 **Présence en aumônerie d'hôpital psychiatrique**

Descriptif Rejoindre les personnes hospitalisées en hôpital psychiatrique. Comment la Parole de Dieu peut être « libératrice ».

Public visé Personnes hospitalisées

Origine Pastorale santé social, Aumônerie de l'hôpital spécialisé

Contact Michel DURAND

F 27 **Préparation au baptême d'un étudiant africain**

Descriptif Autour d'un étudiant en demande de baptême, tout un groupe de jeunes chemine au fil des étapes, avec une diversité d'origines, de convictions, de maturité dans la foi. Vivre un accueil réciproque entre la communauté paroissiale et le groupe des jeunes migrants.

Public visé Etudiants étrangers

Origine Pastorale des migrants

Contact Soeur RAPHAËL

F 28 **Parcours Alpha**

Descriptif 12 rencontres (dont un week-end) pour (re)découvrir la foi chrétienne à travers un repas, un exposé et des discussions

Public visé Adultes, jeunes et anciens

Origine 6 paroisses + Pastorale des Jeunes

Contact Michel VROMANDT

F 29 **Parole de Dieu en maison de retraite**

Descriptif Dire la Parole de Dieu aux personnes âgées, avec des mots de tous les jours ; la partager pour qu'elle s'incarne dans leur quotidien.

Public visé Résidents de maison de retraite

Origine Aumônerie hospitalière Voiron/Coublevie

Contact Anne-Marie TOUSSEUL

F 30 **Dimanches de catéchèse pour tous**

Descriptif Un parcours de catéchèse visant à favoriser la rencontre et la vie avec le Christ à tous les âges, au sein d'une communauté plus partie prenante de l'annonce de l'Évangile.

Public visé Intergénérationnel

Origine Paroisse Notre Dame de l'Espérance, relais Notre Dame réconciliatrice

Contact Marc DUBRULLE

Propositions des carrefours par thèmes

I Autour de l'approfondissement personnel pour l'exercice de la mission

Travailler la qualité des témoins

- *Etre nourri soi-même de la Parole de Dieu :*
- ♦ s'évangéliser soi-même avant d'évangéliser. Vivre de la Parole avant de l'annoncer : Prendre le temps d'accueillir la Parole, de l'intérioriser ; se laisser habiter, émonder par la Parole de Dieu ; pratiquer la « lectio divina ». Tomber les masques pour devenir des chrétiens heureux.
- *En équipe, en service, se nourrir ensemble de la Parole de Dieu*
- ♦ Remettre la parole au centre de nos vies ; Prendre le temps de prier la Parole avant de commencer une réunion ; encourager les équipes d'accueil en paroisse, mariage, baptême, caté, funérailles à se nourrir de la Parole en équipe. Prendre le temps de se ressourcer en paroisse ou en relais pour nous recentrer autour de la Parole. Proposer dans nos groupes un partage de la Parole de Dieu pour nous-mêmes, pour faire l'expérience de la vie spirituelle enracinée dans la Tradition

II Pour permettre la 1^{ère} annonce : accueillir, écouter, rencontrer

- *Accueillir, écouter l'autre là où il en est*
- ♦ Une communauté qui accueille : A l'occasion des demandes de sacrements des gens du « seuil », prendre le temps d'écouter les gens sans les juger. Etre à l'écoute des non-chrétiens, des pauvres, des souffrants, des jeunes, des naufragés
- *Accompagner*
- ♦ Une communauté qui accompagne dans la durée : Proposer un parrainage et un accompagnement au niveau paroissial pour que chacun trouve un aîné dans la foi et sa place dans l'Église ; accompagner ceux qui nous entourent et qui ont soif ; en particulier les jeunes, mais aussi ceux qui viennent sur la pointe des pieds

- *Oser la première annonce*

- ♦ Elle est sans doute d'abord écoute. Déployer dans tous nos lieux de vie cette première annonce en montrant le visage joyeux du Royaume de Dieu
- ♦ Que les célébrations de baptême, mariage, soient pensées comme des lieux de première annonce.
- ♦ L'accompagnement aux funérailles est un lieu privilégié de première annonce et un lieu où le chrétien est attendu.
- ♦ Travailler la 1^{ère} annonce par le témoignage personnel. Montrer concrètement comment on vit sa foi.
- ♦ Sortir de nos églises. Aller là où sont les gens, vivre avec pour faire une première annonce efficace. Un non chrétien ne pousse pas seul la porte d'une Église !!!
- ♦ Formation à cette première annonce particulière : où la trouver ?

III Des cheminements

catéchétiques diversifiés

- ♦ La Parole de Dieu et la préparation aux sacrements
- ♦ Évangéliser les jeunes parents rencontrés à travers le baptême, le mariage et le caté, en vivant des moments forts où la Parole devient vivante dans leur vie. Commencer chaque rencontre de préparation aux sacrements par le partage de la Parole de Dieu
- ♦ Dans l'accompagnement des familles aux moments forts de leur vie (funérailles en particulier) proposer un temps de partage de la Parole (sur l'évangile de la célébration)
- ♦ Un cheminement catéchétique pour les adultes
- ♦ Faire un état des lieux des pratiques dans nos paroisses en fonction du terrain pour inventer de nouvelles manières de faire après la célébration du sacrement.
- ♦ Proposition d'un catéchisme d'initiation lors des demandes sacramentelles, (mais comment y faire droit dans le respect de la liberté des personnes ?) :
- ♦ Proposer en amont, en aval, ou en parallèle des préparations au sacrement proprement

dites, des temps de regroupement en soignant : l'accueil, la convivialité, le contenu, en partant des questions que se posent les personnes dans leur vie... Un cheminement progressif « pour eux » et non pour remplir la boutique (cf méthodologie Alpha)

- ♦ Un dimanche autrement intégré au parcours de préparation au baptême, mariage...
- ♦ Pendant les temps de KT des enfants, proposer en parallèle un parcours (ou plutôt un cheminement) pour les parents.

- ***Instaurer la catéchèse mystagogique***

- ♦ Intégrer la mystagogie dans le parcours sacramentel, pour les 3 sacrements de l'initiation, pour l'onction des malades. Dire dès le départ que cela fait partie de la démarche. Avoir un « tronc commun » un schéma diocésain, adapter ensuite selon les sacrements et les âges.

- ♦ Proposer une journée pour que ceux qui ont reçu un sacrement puissent approfondir ce qu'ils ont vécu.

- ***Mettre en place des groupes, lectio divina, partage de la parole***

Mettre en place des groupes de partage de la Parole, de lectio divina. Proposer un partage plus profond dans les lieux où l'on partage déjà

- ***Favoriser l'intergénérationnel, la famille***

- ♦ Dans le cadre de la catéchèse des enfants et des aumôneries, saisir les opportunités d'amener les jeunes à inviter leurs parents, qu'ils participent à des actions au cours des rencontres (temps de prière, partage d'évangile...)

- ♦ Proposer des temps aux familles tout en gardant des temps spécifiques aux jeunes et aux enfants.

- ♦ Temps le dimanche, festifs, intergénérationnels pour vivre ensemble la Parole

- ♦ Proposer un échange parent/enfant sur l'évangile en vue de la messe des familles

- ***Enrichir la catéchèse des enfants***

- ♦ Catéchèse mystagogique – Proposer des temps de rencontres, relecture, après les sacrements,

- ♦ Dimanche autrement : catéchèse pour expliquer les rituels et pouvoir les habiter.

IV Soigner les célébrations

- ***Valoriser la Parole de Dieu dans l'eucharistie***

- ♦ Proposer un échange parent/enfant sur l'évangile en vue de la messe des familles

- ♦ Avant les eucharisties, proposer un temps de lecture d'intériorisation et d'échange sur les textes du dimanche (une fois par mois)

- ♦ Partage de la Parole de Dieu après la messe autour des textes du jour pour mâcher le papyrus / mieux s'en nourrir

- ♦ Liens entre prière eucharistique et textes du jour à accentuer

- ♦ Donner un signet à la fin de la messe avec une Parole de Dieu

- ***Soigner les célébrations dans leur ensemble***

- ♦ Qu'elles soient priantes.

- ♦ Tout miser sur l'Eucharistie, qu'elle étanche la soif et dynamise chacun : enfant, jeune, famille, recommençant, personne handicapée, personne âgée

- ***Avoir des propositions pédagogiques***

- ♦ Aider à redonner du sens à la liturgie eucharistique (réunions de réflexion, incorporer de la pédagogie et de l'explication dans l'animation, en puisant des écritures, proposer des temps plus vivants, simplifier et reprendre la rédaction des parties annexes)

- ♦ Les funérailles sont souvent un temps opportun pour aller à l'essentiel avec les familles. Des enfants sont présents. Il est proposé de les prendre en compte, de les inviter à des gestes significatifs, de leur donner la parole.

- ♦ Dimanche autrement : catéchèse pour expliquer les rituels et pouvoir les habiter. S'approprier les mots. Comprendre pour pouvoir faire comprendre aux autres

V Une Église ouverte, qui va à la rencontre des personnes, et qui est présente au cœur du monde.

- ***Connaitre la position de l'Église sur les questions contemporaines***

Inviter à prendre connaissance des écrits de l'Église d'aujourd'hui sur l'actualité du monde, mieux les diffuser et inviter à les méditer.

- ***S'engager sur le terrain, auprès des lieux où il y a de la vie***
- ♦ Engagement civil des chrétiens dans une relation interpersonnelle pour donner de l'espérance. Aller rejoindre les autres (à la marge, sur le parvis) sur leur terrain et être à leur écoute.
- ♦ Que les équipes paroissiales se déplacent dans les villages, dans les toutes petites structures, là où les gens s'expriment et se sentent libres de parler, pour écouter
- ♦ Connaissance et ouverture dans l'Église et pour le monde : lien paroisse / mouvement. Les charismes sont différents – la diversité doit être richesse. Il faut se décroiser en associant toute personne humaine
- ♦ Être à l'écoute des non-chrétiens, des pauvres, des souffrants, des jeunes, des naufragés
- ♦ Porter dans la prière toutes les situations pour mieux témoigner du Christ et être proche des gens
- ***Oser la Parole de Dieu en public et dans d'autres moyens d'expression***
- ♦ Oser mettre la Parole au centre des grandes fêtes chrétiennes.
- ♦ Proposer un temps de prière dans la ville pour le 8 décembre, pour faire découvrir aux gens le sens de ce rassemblement. Proposer aux passants de s'arrêter un moment et expérimenter la Parole.
- ♦ Proposer sur un marché de Noël un stand avec des couronnes de l'Avent gratuites. Permettre un échange sur Noël et le sens de la fête et de la Parole à ce moment là
- ♦ Papillotes de la parole (chocolat + phrase biblique) à distribuer à tous ; ou chewing-gum spirituel (phrase à mâcher toute la journée)
- ♦ Se rendre visible en tant que chrétien
- ♦ A la fois en paroisse, en mouvement, en service. Déployer dans tous nos lieux de vie cette première annonce en montrant le visage joyeux du Royaume de Dieu
- ♦ Inciter nos communautés à diffuser la Parole en ALLANT VERS le monde au-delà du cercle des chrétiens. Exemples : diffusion des documents produits au-delà de nos églises
- ♦ Afficher une Parole de Dieu sur la maison paroissiale ou dans le bulletin
- ♦ Dans nos églises visitées (tourisme) : uti-

liser les moyens de communication (affiches, panneaux, livrets... BEAUX) pour dire l'essentiel et partager des témoignages

- ♦ Vivre la Parole de Dieu dans son corps : pièce de théâtre, grand jeu sur thème biblique..
- ♦ De l'aide pour écrire des textes, monter des scénettes avec les enfants qu'ils pourraient jouer devant leurs parents et ensuite faire des temps de partage avec les parents pour relire ce qu'il ont vu.

VI Formation

- ***Se former en général***
- ♦ Inciter et faciliter la formation de TOUS (formateur en proximité)
- ♦ Avoir le souci de se former et de se resourcer pour transmettre / Être cohérent / Être témoin
- ♦ Repérer les personnes que l'on sent « capables » d'assumer un service. Les appeler sans attendre qu'ils se proposent. Les soutenir par la formation.
- ***A prier à partir des écritures, lectio divina / à lire l'écriture***
- ♦ Faire vivre une initiation à la prière à partir des Écritures, au plus grand nombre et notamment dans les paroisses.
- ♦ Apprentissage en paroisse de la lectio divina
- ♦ Initier à la prière personnelle à partir de la Parole, en donnant un support (un guide)
- ♦ Approfondir la formation à la Parole des acteurs des communautés
- ***A animer des temps de mystagogie***
Inviter à former une équipe pour aller voir les personnes, créer des liens, relire ce qu'ils ont vécu autour de la Parole de Dieu
- ***A l'accueil, l'écoute, la 1^{ère} annonce***
- ♦ Se former aux techniques de l'écoute et de la communication en ayant conscience que ce sont des outils et que l'Esprit Saint fait le travail. Cela peut concerner beaucoup de personnes, quelque que soit leur responsabilité : être au premier accueil d'une paroisse, animateur d'aumônerie ou en visite à des personnes malades, par exemple
- ♦ Creuser la 1^{ère} annonce
- ***A être catéchète ou aîné dans la foi***
Se sensibiliser pour être tous catéchètes. Faire prendre conscience de ce qu'est être aîné dans la foi.

Conclusions du rassemblement par Mgr de Kerimel

Je suis dans la joie de voir notre Église diocésaine rassemblée ici, à travers vous, avec tout ce qui a été vécu dans les paroisses ce dimanche.

Joie de voir une Église jeune, composée de chrétiens qui sont humblement fiers d'être chrétiens. Une Église qui bouge, une Église qui écoute, une Église qui prie, une Église qui propose, une Église qui cherche des chemins nouveaux et qui, pour les trouver, se remet elle-même en chemin, une Église qui respecte la liberté ; cela me donne beaucoup de joie.

Je suis aussi très heureux de tous ces échanges qu'a permis ce rassemblement, dans les forums, les carrefours ; nous nous sommes rencontrés profondément.

Les perspectives

• *La Parole de Dieu*

Nous avons été très marqués par les propos d'Enzo Bianchi.

Je ne peux qu'encourager à cette pratique de la lectio divina, ainsi qu'à des temps de partage de la Parole.

Je pense à l'Évangile des pèlerins d'Emmaüs : ils étaient découragés, dans la nuit, la désespérance, ils quittaient Jérusalem et puis voici que Jésus les accompagne, il reprend les Ecritures avec eux et leur cœur se réchauffe ; ils vont Le reconnaître dans le signe de la fraction du pain et ils vont repartir. Notre Église en est là, au moment où Jésus explique les Ecritures et nos cœurs se réchauffent. Dans ce que nous avons vécu et dans ce qui se vit dans l'Église de France depuis quelques temps, on sent que nos cœurs se réchauffent. Nous redécouvrons que Jésus est là avec nous, dans nos pauvretés et nous sommes en train de repartir d'une manière nouvelle.

Peut-être pourrions-nous, l'année pastorale suivante, lire en diocèse le même livre évangélique, comme certains diocèses le font. Le Service diocésain de formation pourrait faire un petit livret et on diffuserait cet évangile

pour que les gens puissent très facilement le lire, personnellement ou en petits groupes.

Vous l'avez bien compris, la Parole de Dieu est transversale dans tout ce que nous avons à faire et à vivre, Elle est profondément le point de départ de notre mission d'évangélisation.

• *La première annonce*

Je me réjouis des initiatives qui sont déjà présentes, vous en avez découvert certaines.

Il ne faut pas hésiter à mettre les gens – y compris les jeunes – directement au contact des Ecritures, avec bien sûr une introduction, pour qu'il y ait, à travers la lecture, une écoute de Dieu qui nous parle. Nous sommes profondément au service de ce dialogue que Dieu veut instaurer avec tout être humain.

Comment sommes-nous les serviteurs de ce dialogue ?

J'insiste, il nous faut « aller vers » les autres, non pas pour faire du racolage mais pour nous intéresser à eux parce que la Parole nous pousse, parce qu'Elle nous fait entrer petit à petit dans le regard de Dieu sur le monde ; l'amour de tout être humain va nous saisir toujours plus et forcément nous allons nous intéresser à notre frère humain, quelle que soit sa situation, quelle que soit sa foi – ou sa non-foi – quelle que soit sa religion. Et c'est ainsi que nous pourrions peut-être proposer la Parole de Dieu, si nous sentons qu'il y a des attentes.

De manière concrète, avec le Conseil Presbytéral et le Service de la Pastorale des Familles, nous allons réfléchir à des repères pour la préparation au mariage : comment, à travers la préparation au mariage, proposer un parcours aux fiancés qui permette une première annonce.

Je souhaite que l'on fasse la même chose pour la préparation au baptême.

Les Assises des Jeunes, pour une part, sont de l'ordre de la première annonce.

- ***La Catéchèse***

- ***à tous les âges de la vie***

- ♦ Nous sommes encore un peu tâtonnants, hésitants, mais il y a des réalités qui déjà se mettent en place. Il est très important d'intégrer ce que Mgr Dufour nous a redit : l'importance du cheminement. Aujourd'hui si les gens sont bien accueillis, s'il y a un peu de chaleur humaine, de respect de la personne, de convivialité, ils sont prêts à faire un bout de chemin et il nous faut proposer « des bouts de chemin » sur lesquels nous sommes des « aînés dans la foi », cheminant nous-mêmes, non pas comme des gens qui ont réponse à tout. C'est l'attitude du Christ qui chemine avec nous. Actuellement des auteurs sont en train d'écrire des parcours et dans quelques temps, je pourrai promulguer pour le diocèse des parcours dans tel ou tel domaine de la catéchèse.
- ♦ Un travail de réflexion va débuter en janvier sur la pastorale des adolescents dans le diocèse aujourd'hui. Certains en sont au stade de la première annonce et d'autres ont été déjà fortement nourris dans des familles chrétiennes et veulent plus. Comment, à travers les aumôneries d'enseignement public, l'enseignement catholique, les mouvements, les paroisses... proposer plusieurs portes d'entrée aux adolescents et permettre à chacun d'être pris là où il en est ?
- ♦ Dans notre milieu de travail, notre milieu de vie, des gens nous posent des questions ; c'est de l'ordre de la première annonce mais cela peut devenir à un certain moment de l'ordre de la catéchèse. Il nous faut être inventifs, toujours en Église, avec pour base toujours, la Parole de Dieu.

1. Il faut resituer dans cette catéchèse la place du dimanche. Il y a certaines expériences dans notre diocèse où, le dimanche, on invite les familles, les enfants et les parents. Et ils viennent. C'est intéressant que ce soit le dimanche, le jour du Seigneur et qu'on ne dissocie pas cette invitation de la célébration du dimanche. Il nous faut resituer la catéchèse dans une communauté confessante, célébrante, catéchisante en même temps que catéchisée.

- ♦ Je n'oublie pas la catéchèse mystagogique. Il y a peut-être des choses à inventer.

- ***La formation des catéchètes, c'est-à-dire nous tous***

Il nous faut aujourd'hui des hommes et des femmes qui non seulement puissent catéchiser les enfants (il ne faut pas les négliger) mais qui puissent transmettre la Parole de Dieu à tous les âges de la vie. Comment les former ? Le Père Michel Ferradou, le Service diocésain de formation et le Service de la catéchèse sont en train de réfléchir à cette question. La Lectio Divina, l'étude des Écritures, me semble importante dans ce parcours de formation, en rappelant toujours la dimension ecclésiologique et la centralité de l'Eucharistie.

Le plus important de ce que nous avons vécu n'est pas de l'ordre du mesurable, c'est une transformation nécessaire et jamais achevée. Le courant de fond dans lequel nous nous sommes plongés durant ce week-end va pouvoir se diffuser dans le diocèse et c'est le plus beau fruit que j'espère, avec bien sûr des initiatives concrètes.

† Guy de Kerimel
Évêque de Grenoble-Vienne

Homélie de Mgr de Kerimel au cours de la messe mardi 11 novembre 2008



Les lectures du jour sont éloquentes après les deux jours que nous venons de vivre. En effet, dans la première lecture, il est question de prédication et d'enseignement, et dans l'évangile Jésus invite ses apôtres à servir avec humilité, sans chercher de reconnaissance.

Saint Paul écrit à Tite. Il l'a laissé en Crète pour qu'il organise la communauté chrétienne ; Saint Paul n'avait pas une très haute estime des Crétois. Il invite son disciple à former les chrétiens : « *Proclame ce qui est conforme à l'enseignement solide* ». Nous pouvons comprendre que l'organisation de l'Église est indissociable de la proclamation de la Parole, de la prédication. On ne peut pas dissocier l'organisation d'une Église de ce qui la constitue puisque ce nom d'Église signifie « Assemblée convoquée par Dieu ». La Parole de Dieu est donc présente au fondement de l'Église. Tite doit encourager la foi, l'espérance et la charité des chrétiens ; par sa prédication, par ses enseignements, il nourrit les vertus théologiques en même temps qu'il enseigne les comportements conformes à la vie nouvelle des baptisés. On ne peut pas réduire la prédication à un discours moral, mais on ne peut pas non plus négliger d'enseigner les comportements conformes à l'évangile « afin, dit Saint-Paul, que la Parole de Dieu ne soit pas exposée au mépris ».

Le prédicateur est invité lui-même à montrer l'exemple par sa manière d'agir, afin d'être crédible. L'autorité de sa parole vient du sérieux de son enseignement, de sa fidélité à la Parole de Dieu, et du témoignage de vie qui accompagne sa prédication.

Dans notre mission de transmettre la Parole de Dieu, dans la première annonce, la catéchèse, la formation, nous sommes confrontés au décalage existant entre l'idéal évangélique et la réalité des situations humaines. Tant que nous nous situons dans la prédication de la foi, de l'espérance et de la charité, pas de problème. Mais il y a des aspects de la morale évangélique qui ne passent pas ; elle semble impossible : et c'est vrai qu'elle est impossible sans la grâce de Dieu. Il nous faut apprendre à compter avec la grâce de Dieu.

Saint Paul nous rappelle que la grâce de Dieu s'est manifestée en Jésus-Christ. C'est elle qui nous transforme, « *Elle nous apprend*

à rejeter le péché et les passions d'ici-bas, pour vivre dans le monde présent en hommes raisonnables, justes et religieux... » ; c'est elle qui permet au croyant de vivre toujours plus en vérité de la Parole de Dieu.

C'est pourquoi ceux qui ont mission de transmettre la Parole de Dieu doivent avoir confiance en l'efficacité de la Parole qui peu à peu descend au plus profond de l'être de celui qui l'accueille. Certes, elle met en lumière les incohérences, le péché, pour permettre à celui qui l'écoute d'opérer un choix, de renoncer aux ténèbres et d'accueillir la grâce qui lui permettra de vivre dans la lumière. « *Vivante, en effet, est la Parole de Dieu, efficace et plus incisive qu'aucun glaive à deux tranchants, Elle pénètre jusqu'au point de division de l'âme et de l'esprit, des articulations et des moelles, Elle peut juger les sentiments et les pensées du cœur* » (He. 4, 12).

Notre mission de transmettre la Parole de Dieu doit respecter les étapes, la liberté de celui qui écoute. C'est un chemin d'initiation : la Parole doit se frayer un chemin dans le cœur de celui qui écoute ; Elle a des résistances à vaincre ; Elle doit conduire à des choix libres et clairs. Nous ne sommes, nous, que les serviteurs du dialogue que Dieu veut établir avec tout homme ; nous ne devons ni tronquer la Parole de Dieu, ni réduire le choix à faire de celui qui veut marcher à la suite du Christ, ni oublier la grâce de Dieu à l'œuvre. Ceux qui préparent des adultes au baptême savent que certaines étapes sont possibles quand la Parole de Dieu transmise commence à faire bouger le comportement du catéchumène. Celui-ci perçoit, à un certain moment, qu'il doit faire des choix et mettre sa vie sous la lumière de Dieu. Nous devons respecter la liberté de Dieu et celle des hommes. Dieu n'est pas pressé. Je rappelle l'épisode où Jésus appelle cet homme qui aspire à la vie éternelle, qui pratique déjà tous les commandements ; Jésus lui dit : « *Si tu veux obtenir la vie éternelle, va, vends tout ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans les Cieux. Puis viens, suis-moi* » (Mt. 19, 21). Et

celui qu'on appelle le jeune homme riche s'en va tout triste. Jésus n'a pas réduit l'exigence de son appel, mais il laisse sa Parole travailler dans le cœur de cet homme et il laisse les maturations nécessaires et la liberté du choix que fera peut-être un jour cet homme pour suivre Jésus. Car Il sait la puissance de la grâce ; Il sait qu'Il est venu pour une transformation du monde, pour une création nouvelle.

Par ailleurs le service de la Parole de Dieu ne peut pas ne pas interroger le serviteur. Il est lui-même invité à laisser la Parole travailler en lui et à le conduire à des conversions toujours plus profondes. La Parole nous invite à lâcher prise, à nous en remettre à la grâce de Dieu, à rendre visible – d'une certaine manière – la transformation que veut opérer le Christ dans nos vies. Comme le disait le Père abbé de Ligugé lors de l'assemblée des évêques à Lourdes, quelqu'un qui est touché au plus profond de son être par la Parole de Dieu, ça se voit, comme pour un amoureux. En même temps, la lettre à Diognète nous dit que les chrétiens sont comme tout le monde ; ils ne sont pas repérables extérieurement, mais à leur art de vivre, à leur référence qui a quelque chose de spécifique. On nous a dit tout à l'heure qu'il fallait que nous montrions des visages joyeux. Ce n'est pas une joie artificielle, mais c'est la trace de cette rencontre de Dieu qui nous transforme et du don de nous-mêmes auquel le Seigneur nous invite et qui nous met dans une joie qui vient de Dieu. Oui, la nouveauté évangélique doit se voir, d'une certaine manière, même si nous ne sommes pas différents des autres hommes. Quelqu'un faisait cette remarque à propos d'un prédicateur ou d'un catéchète : « *il annonce le Christ comme s'il n'avait pas besoin totalement de Lui* ». C'est terrible...comment sa parole pourrait-elle toucher son auditeur ?

Nous ne pouvons pas rester extérieurs à la mission qui nous est confiée. Servir la Parole de Dieu c'est se laisser transformer par Elle dans tout ce qui fait notre vie. C'est parce que nous avons été transformés par la Parole et la grâce divine que nous pouvons nous mettre au service de l'Évangile, sachant que le service bien vécu nous conduit à une transformation toujours plus profonde. Le prophète ne fait qu'un avec la Parole qu'il a mission d'annoncer : il L'a « mâchée », elle devient chair de sa chair, elle est dans ses entrailles, elle le travaille comme un feu... et en même temps elle a la douceur du miel (voir Jr. 1 ; Jr. 20 ; Ez. 2). Comme on le voit dans les prophètes de l'Ancien Testament, ils sont amenés à parler par leur propre vie. Pensons en particulier à

la mort de la femme d'Ezéchiel : Dieu lui dit de faire comme s'il n'était pas en deuil pour que ce soit un signe pour le peuple. Ceci nous aide à comprendre l'évangile que nous venons d'entendre (Lc. 17, 7-10). Un serviteur extérieur – distant – de Celui qu'Il sert va attendre une reconnaissance, des égards, un salaire. Il sera un homme qui rend des services et qui attend un retour, mais pas encore pleinement un serviteur.

Un serviteur qui ne fait qu'un avec Celui qu'il sert se trouve bien dans son être – serviteur. Il n'y a pas un temps pour servir Dieu et un temps pour se faire servir par Dieu (excepté dans l'autre monde dont Jésus nous a parlé). Il pourrait y avoir un danger de se servir de Dieu pour se valoriser ; de considérer son engagement en Église à partir de soi et non à partir de Dieu.

De par notre baptême, notre être chrétien est prêtre, prophète, et roi. Le service de la Parole est donc indissociable de notre être chrétien. C'est pourquoi nous ne cherchons pas d'autre gratification que d'être des serviteurs fidèles, saisis par la Parole de Dieu ; des serviteurs quelconques qui ne font que leur devoir.

Oui, la mission en Église est liée à la consécration baptismale. Il y a aussi la mission particulière des prêtres et des diacres, liée à leur ordination. Mais de par notre baptême, la Parole divine nous marque de son sceau et ne fait qu'un avec notre personne. C'est pourquoi la servir est un devoir.

Bien sûr, il nous faut aussi vivre, mais on ne peut pas dissocier la vie du chrétien du témoignage qu'il doit rendre. Que ce soit dans sa famille, dans ses loisirs, dans son travail... dans tout ce qui fait notre vie, la Parole nous lie. A certains moments Elle nous dérange mais nous ne faisons qu'un avec elle. Si nous nous écartons d'elle, elle devient comme un aiguillon ou comme un feu qui vient nous travailler. Et nous sommes donc invités à porter cette Parole pour notre plus grande joie parce que nous voyons comment, dans nos pauvretés et notre état de pécheurs, Dieu passe et peut toucher les cœurs. C'est cela qui est merveilleux pour celui qui sert cette Parole de Dieu : il est témoin de son efficacité.

Alors louons le Seigneur qui nous a fait la grâce de nous choisir, de nous appeler par le baptême à devenir membres actifs de son corps et à participer humblement à sa mission prophétique.

† Guy de Kerimel
Évêque de Grenoble-Vienne

Bonne Nouvelle

Paroles et musique
Jean-Marie HADROT.

♩ = 110

Refrain Bon- ne Nou- vel- le: Christ est vrai- ment res- sus- ci- té. Dieu nous ré- vè- le

l'im- men si- té de sa bon- té. Sa Pa- ro- le d'a- mour est pro- mes- se de vie. L'Es- prit-

Saint, dans ce monde, est à l'oeuvre au- jour-d'hui. Bon- ne Nou- vel- le Pour tous les hom- mes de ce

temps. Dieu nous ap- pel- le A té- moi- gner dès main- te- nant.

Couplet La Pa- ro- le de Dieu des- cend com- me la ro- sée, Com- me l'on- dée sur la ver-

du- re. La Pa- ro- le de Dieu, dans nos coeurs, vient se con- fier, Comme un se- cret que l'on mur-

mu-

re.

Bonne nouvelle

Refrain

Bonne Nouvelle :
Christ est vraiment ressuscité !
Dieu nous révèle
L'immensité de sa bonté.
Sa Parole d'amour est promesse de vie.
L'Esprit-Saint, dans ce monde, est à l'œuvre
aujourd'hui.
Bonne Nouvelle
Pour tous les hommes de ce temps.
Dieu nous appelle
A témoigner dès maintenant.

-1-

La Parole de Dieu descend comme la rosée
Comme l'ondée sur la verdure.
La Parole de Dieu, dans nos cœurs vient se confier,
Comme un secret que l'on murmure.

-2-

La Parole de Dieu est un flot limpide et clair
C'est une source où l'on s'abreuve.
La Parole de Dieu fertilise nos déserts,
Féconde comme crue d'un fleuve.

-3-

La Parole de Dieu est sagesse et vérité,
Pour ceux qui cherchent la justice.
La Parole de Dieu, de bonheur vient nous combler,
Et de nos cœurs fait les délices.

-4-

La Parole de Dieu est semence de bonté,
Cherchant un coin de bonne terre.
La Parole de Dieu ne demande qu'à germer
Malgré nos ronces et nos pierres.

-5-

La Parole de Dieu, c'est le Fils, Verbe fait chair
Venu pour nous ouvrir le Livre.
La Parole de Dieu, en tout point de l'univers
Dans notre siècle nous fait vivre.

-6-

La Parole de Dieu est lumière de nos pas,
Comme une lampe sur la route.
La Parole de Dieu est soutien dans nos combats
Contre nos peurs, contre nos doutes.

-7-

La Parole de Dieu est plus douce qu'un parfum
Mais elle tranche comme un glaive.
La Parole de Dieu nous réveille le matin
Et de nos fautes nous relève.

-8-

La Parole de Dieu est un baume qui guérit
Et qui apaise nos souffrances.
La Parole de Dieu est musique qui réjouit,
Où s'enracine l'espérance.

-9-

La Parole de Dieu est porteuse de pardon
Signe absolu de sa tendresse.
La Parole de Dieu guide vers la conversion
Malgré nos chutes, nos faiblesses.

-10-

La Parole de Dieu nous rassure et nous secourt
Lorsque la croix nous fait barrage.
La Parole de Dieu certifie que, par amour,
Le Christ nous ouvre le passage.

-11-

La Parole de Dieu est annonce de salut
A l'homme qui s'attache à elle.
La Parole de Dieu fait des frères de Jésus
Tous ceux qui lui restent fidèles.

-12-

La Parole de Dieu est richesse à partager
Pour que les hommes se rassemblent.
La Parole de Dieu est ciment de l'unité
Lorsqu'ils l'écoutent tous ensemble.

-13-

La Parole de Dieu est message d'avenir,
Le don fidèle d'une alliance.
La Parole de Dieu nous propose de partir
Sur le chemin de la confiance.

-14-

La Parole de Dieu crée sans cesse du nouveau
Et donne haleine à nos poitrines.
La Parole de Dieu nous arrache à nos tombeaux,
Nous insufflant sa vie divine.

-15-

La Parole de Dieu nous invite à renoncer
Aux fausses modes qui séduisent.
La Parole de Dieu est une offre à se greffer
Au corps du Christ en son Eglise.

-16-

La Parole de Dieu nous rend libre dans la foi :
Son Evangile nous redresse.
La Parole de Dieu nous indique le vrai choix :
Jusqu'à mourir, aimer sans cesse.

-17-

La Parole de Dieu est une grâce, un vrai don
A ses enfants, fait par leur Père.
La Parole de Dieu nous confie cette mission
De l'annoncer à tous nos frères.

Sources : Cantique AT2, AT 27 ; Psaumes 32, 54, 55, 106, 118, 147 ; Jr 14 ; Is 50 ; Mc 4 ; Jn 1, Jn 5 ; Jn 8 ; Jn 14 ; Jn 15 ; Jn 17 ; Ep 1 ; He 4 ; He 11 ; 1P 2

Paroles et musique : Jean-Marie HADROT - Juin 2008

Bibliographie

Titre des ouvrages d'Enzo Bianchi

Comment évangéliser aujourd'hui
Saveur oubliée de l'Évangile
Les paradoxes de la croix
Si tu savais don de dieu
Les mots de la vie intérieure
Le Dieu de mes grandes amitiés
L'accompagnement des malades
Donner sens au temps. Les grandes fêtes chrétiennes
Le monde sauvé : commentaire de l'Apocalypse de Jean
Une vie différente : la vie spirituelle pour tous
Chrétien, que dis-tu de toi-même ?
Aux prêtres
Écouter la parole : les enjeux de la lectio divina
Prier la Bible - Panorama hors série n°54
Vivre, c'est le christ : lettre aux philippiens
J'étais étranger et vous m'avez accueilli
Lettres à un ami sur la vie spirituelle - Panorama hors-série n°64

Écclesia 38

Le comité de pilotage du projet est toujours à votre disposition pour tout renseignement complémentaire. Si vous souhaitez prendre contact avec les animateurs de forums ainsi qu'avec les différents partenaires présents à ce rassemblement, merci de contacter le secrétariat des vicaires généraux au 04 38 38 00 33 ou par mail à ecclesia38@diocese-grenoble-vienne.fr

Des informations complémentaires mises à jour sont disponibles sur : www.diocese-grenoble-vienne.fr/ecclesia38.html